

Assez de la raison qui change au vent qui change !
Je plonge dans le pire à chaque espoir du mieux.
Chaque effort vers le ciel, m'enlize dans la fange.

Déformer la nature, inventer des vertus ;
Penser, chercher, vouloir, se tordre dans un rêve,
Battre comme des flots les rocs déjà battus,
Et ne pas déplacer un sable de la grève.

Et toujours des essors, des vœux, des pleurs, des cris,
Des douleurs sans motif, et des rages d'homme ivre !
Toujours de faux espoirs qu'on cloue au pilori !
Je suis las de songer, moi qui suis né pour vivre.

Je suis las ! Je voudrais renaître aux temps anciens...

Et le poète rêve

.....des pays de l'antique bonheur
Où l'homme, en souriant, suit l'instinct qui le mène,
Où les mots criminels de justice et d'honneur,
N'ont pas souillé la langue et meurtri l'âme humaine.

Et le poète voudrait :

Etant nu sous le ciel, n'avoir froid qu'à son corps
Et brute, n'avoir peur que des brutes plus fortes.

Et le poète conclut :

Ah ! malheur sur nos lois ! malheur sur la raison !
Qui donc saura, parmi les damnés que nous sommes
Arracher ses barreaux ou brûler sa prison ?
Il faudrait être brute ou dieu. Malheur aux hommes ! (1).

L'impossibilité de vivre sans croyance s'affirme-t-elle à travers les cris du poète qui veut devenir brute parce qu'il ne peut pas être dieu ? Cette impossibilité, nous en constaterons encore la réalité douloureuse dans l'existence de celui qui fut assurément le plus parfait et peut-être le seul vrai naturaliste de son temps.

Guy de Maupassant est un romancier qui écrit uniquement pour dire comment sont les choses qu'il a vues ou les personnages qu'il a rencontrés, sans aucun souci

(1) E. Haraucourt.